

# Il est revenu

**Disparu pendant de longues années, le buste du docteur Pierre, qui trônait dans le jardin de la fabrique de dentifrice et d'alcool de menthe, reparaît à Nanterre.**

● Par Robert Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre

**N**é le 9 février 1801, à Paris, Pierre Mussot était destiné à prendre, avec son frère aîné, la succession de son père marchand de bois. Mais c'est la médecine qui l'intéresse, il s'inscrit donc à l'école de médecine de Paris et obtient son diplôme en 1833. En 1837, il est établi aux abords de ce qui deviendra la gare Saint-Lazare. Pourtant, il se fera connaître par une activité commerciale. Ayant sans doute constaté le mauvais état des attributs dentaires de ses contemporains, le jeune docteur met au point une eau et une pâte dentifrice. Il introduit dans sa préparation la menthe poivrée aux propriétés antiseptiques et aromatiques reconnues.

## Le succès d'une marque

Les produits sont commercialisés sous le nom « du Docteur Pierre ». La qualité de médecin attestée par un titre officiel délivré par l'Académie de médecine le distingue des charlatans inventeurs de poudres, d'eaux, d'élixirs, d'opiat et autres remèdes miraculeux ancestraux, dont les effets peuvent se révéler redoutables. Un élément fondamental du succès de la marque.

Pierre Mussot meurt le 25 janvier 1860, à Paris. Puisqu'il n'est pas marié et sans enfants, c'est sa nièce Pauline qui hérite de l'affaire. Le 3 avril 1864, elle épouse Charles Alexandre Hubert Chouët, avocat. Celui-ci crée la société A. Chouët et Cie et donne une nouvelle impulsion à la marque en réservant une large place à la publicité, moyen moderne de communication. À l'égal des grands parfums, des présentations luxueuses et variées magnifient les produits. Les plus grands noms de l'illustration réalisent les affiches et les supports graphiques publicitaires qui séduisent le public et induisent l'acte

d'achat. La marque du Docteur Pierre s'impose sur le marché international.

L'usine établie à Asnières doit être agrandie. Le site de Nanterre présente tous les avantages : moindre coût du terrain, surface nécessaire disponible, possibilité d'extension de la culture de la menthe, proximité immédiate de la gare sur la ligne de chemin fer historique Paris-Saint-Germain, accueil favorable des édiles locaux. L'architecte Albert Aubert conçoit un long édifice composé d'un avant-corps central couronné d'un dôme coiffé d'une lanterne. Il est flanqué de deux corps latéraux terminés par deux ailes en retour côté cour. Les qualités esthétiques de l'ensemble, décoré par l'emploi de la brique, de la pierre et de la céramique, le font paraître comme un bâtiment civil de prestige qui atteste la prospérité de la marque.

## L'œuvre de René Carillon sur un piédestal

En 1907, le buste en bronze du fameux docteur Pierre, réalisé par le sculpteur René Carillon (1871-1926), est inauguré. La cérémonie se déroule en présence du maire de Nanterre, Jules Gauthier, de ses adjoints, et des personnalités de l'industrie et du commerce de la ville. L'œuvre est disposée dans le jardin, devant la façade, sur un piédestal suffisamment haut pour être vu par les usagers du train. Rendant

compte de l'évènement, le magazine *Je sais tout* du 15 janvier 1908 présente Pierre Mussot comme « l'apôtre de l'antisepsie de la bouche ».

À défaut d'un hommage national, le fameux docteur méritait bien une reconnaissance familiale et locale pour avoir contribué à répandre l'usage du dentifrice, au bénéfice de l'hygiène et... du commerce !

René Carillon, médaillé du Salon, est l'auteur de nombreux bustes et de monuments commémoratifs. Le portrait dégagé par son modelage est celui d'un homme âgé d'une trentaine d'années, vêtu selon la mode des années 1830, portant des cheveux bouclés et des favoris. On ignore quelle est la source



**Pignon peint, avenue Georges-Clemenceau.**

d'inspiration de l'auteur, mais la représentation ressemble à celles des figurations sur supports publicitaires. L'œuvre est fondue en bronze par la fonderie d'art Edmond Capitain-Gény et Cie à Bussy dans la Haute-Marne, à qui l'on doit les célèbres fontaines Wallace et les bouches de métro d'Hector Guimard.

## Merci d'avoir désobéi

En 1923, a été créée la société des parfums Forvil et dentifrices du Docteur Pierre. La branche cosmétique s'est développée rapidement, et Forvil a éclipsé la marque Docteur Pierre. Après la Seconde Guerre mondiale, Forvil n'a pas survécu aux concentrations techniques et financières. En 1969, la société est dissoute et absorbée par la Société nogentaise de produits chimiques. En 1973, le site est cédé à Natalys et, depuis cette date, le buste était porté disparu... Jusqu'au jour où Monsieur Jean-Pierre Barouch contacte la Société d'histoire ! En tant que directeur administratif, il était notamment chargé de faire mettre à la décharge tout le matériel inutile avant la cession à Natalys. Enfreignant les instructions reçues car conscient de l'intérêt artistique et historique de la sculpture, Jean-Pierre Barouch a recueilli celle-ci dans sa résidence du Var. Aujourd'hui, il souhaite en faire don pour qu'elle demeure à Nanterre. Quatre de nos adhérents se sont rendus sur place pour rapatrier le buste. Ainsi, après avoir reçu les soins nécessaires à son état, le docteur Pierre réintégrera son usine. Cette dernière, élevée au rang de château depuis sa restauration, accueille désormais des métiers de bouche.

**Sur son socle, la sculpture dans le jardin de l'usine.**



**Le buste du docteur Pierre sculpté par René Carillon.**

